

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 22 Juillet 1885

LA MARCHÉ DE LA RACE
FRANÇAISE VERS
L'OUEST

Comme une marée toujours montante, notre race s'avance à grands pas vers l'Ouest, s'emparant du sol partout sur son passage, refoulant devant elle les populations qui l'ont précédée dans les territoires qu'elle est actuellement à envahir.

La statistique constate que l'an dernier, par exemple, plus de 500 familles françaises et belges se sont établies entre Ottawa et le lac Nipissing, et en présence de ce fait, nous nous sommes rappelés, tout à l'heure, que les événements d'aujourd'hui furent pressentis par M. Rameau, il y a un quart de siècle, quand il écrivait dans la *France aux Colonies* :

"Qui pourrait dire que la population canadienne, après avoir remonté l'Ottawa, se poussant de proche en proche, ne gagnera pas par la rivière des Français le haut des lacs, pour arriver un jour à se rattacher ainsi par une chaîne de colonies à celle de l'émigration déjà solidement assise au Nord-Ouest ? La race franco-canadienne se trouverait alors avoir pour domaine tout le nord de l'Amérique, ainsi que sa situation et ses aptitudes peuvent très-bien lui permettre d'y prétendre."

L'invasion prédictée dans ces lignes est commencée ; nous marchons rapidement vers l'Ouest. Un journal anglais, le *Times* de Hamilton, le reconnaissait lui-même récemment. Après avoir fait l'éloge du curé Labelle et de la vitalité de notre race, il rééditait, sans le savoir, l'idée de l'illustre historien que nous venons de citer, en prédisant à son tour que les Canadiens-français s'avanceraient graduellement par les comtés qui bordent l'Ottawa, suivront la ligne du Pacifique jusqu'à Nipissing, pour déborder en fin de compte dans le Manitoba.

Nous sommes les Croisés de l'Amérique ; aussi, nos ennemis essaieront en vain d'arrêter notre marche, car Dieu nous a pris par la main et nous mène aux destinées glorieuses que nous assigne dans le Nouveau-Monde notre titre de descendants de la Fille Aînée de l'Eglise.

Soyons donc fidèles à notre mission, restons nous-mêmes, et l'avenir est à nous.

A PROPOS DE BATEAU-TOUEUR

Nous l'avons échappé bel. Cy prien, de la *Patrie*, vient, durant une minute, de tenir nos destinées entre ses mains vengeresses, et n'eût été le dictionnaire qu'il a feuilleté comme le plus simple des mortels, c'en était fait de nous ; nous eussions cloué au pilori de l'opinion publique pour avoir fait usage du mot *bateau-toueur*.

On s'étonne : eh bien oui ! c'était notre crime, et notre dénonciateur est un plumeau d'Ottawa, le même sans doute qui nous a déjà écrit, sous le couvert de l'anonyme, pour nous faire savoir que tout lui déplaît chez nous, même la coupe de notre habit.

Nous nous sommes moqué de la

première chétive production de cet enfant-trouvé de la littérature ; sa dernière tentative à notre adresse nous a fort amusé. Nous avons déjà tant rencontré sur notre chemin de ces Don Quichottes du dictionnaire, qui damaient tout le monde, Bescherelle, Larousse ou Littré à la main, pour se venger de la nature, cette marâtre qui les a faits fruits-secs et intelligences stériles dès le berceau. Et puis, nous avons aussi appris avant ce jour que si un *sot trouve toujours plus sot qui l'admire*, il suffit de ne pas appartenir à cet ordre illustre pour avoir à ses chausses bien des barbets de la sottise humaine.

Nous connaissons, d'ailleurs, notre ennemi d'hier et d'aujourd'hui : c'est un pauvre diable qui a moins de malice que de fiel. Il en veut à tout le monde de ce qu'il menace fort de ne jamais être grand-chose, et s'il a jeté son dévolu sur notre humble personne, c'est que nous tenons en quarantaine une demi-douzaine de ses élucubrations soi-disant littéraires. Il devrait nous remercier à deux genoux de ne pas avoir publié ces gâcheries là en les signant de son nom ; nous aurions même avoir eu forte envie d'exercer contre lui cette vengeance, et le châtiement aurait été exemplaire. Nous nous sommes dit ensuite qu'il n'est pas charitable d'ôter ses illusions à un homme, surtout quand cet homme est condamné à n'être jamais quelque chose que par les infirmités de sa nature.

Pauvre gars, nous le plaignons de pas connaître ce qu'a de bon la reconnaissance ; nous le plaignons bien davantage encore s'il a l'intention de nous déplaire en agissant comme il le fait. Il doit être si douloureux, en effet, de vivre avec du fiel plein l'âme et de ne jamais seulement pouvoir se gagner la rancune ni la haine de quelqu'un.

Pauvre gars !

Sous prétexte de signaler le bout de l'oreille de notre excellent confrère du *Courrier du Canada*, le nouveau rédacteur de la *Patrie* vient de montrer les deux siennes, qui sont d'une longueur démesurée et celles d'un admirateur enthousiaste de la république française, cette république athée qui pourchasse les religieux et les religieuses, proscribit Dieu de ses temples et des écoles.

Cela ne surprendra d'ailleurs personne. Lorsqu'en effet M. Fréchette a été jugé trop cagot pour faire la rédaction de la feuille de M. Beaugrand et qu'à son tour on a été considéré digne d'être son successeur, on ne doit guères aimer à entendre dire qu'un consul général de France, comme M. Montclair par exemple, a des principes chrétiens, patriotiques et conservateurs en même temps.

Pauvre M. Sauvalle ! Pauvre *Patrie* !

M. Géophas Desjardins, arpenteur pour la Province de Québec et la Puissance du Canada, vient d'entrer au noviciat des RR. Pères Trappistes à Oka. M. Desjardins a exercé l'état d'arpenteur pendant trois ans dans le Nord-Ouest, et depuis six mois il s'est retiré chez son frère M. Joseph Desjardins, à Ste Anne, où il a été un sujet d'édification pour la paroisse.

LE 9ÈME BATAILLON

Le 9ème bataillon est arrivé à Québec hier matin et a été reçu à la gare par une foule immense de citoyens.

Son Honneur le maire, l'Hon. F. Langelier, lui a présenté, au nom de la vieille cité de Champlain, une adresse de bienvenue à laquelle le lieutenant-colonel Amyot a répondu avec son éloquence ordinaire que tempérait cependant une forte émotion.

On s'est ensuite rendu à l'église St Roch où un *Te Deum* solennel fut chanté par les sociétés chorales de la ville avec accompagnement d'orgue et de fanfare.

Au sortir de cette cérémonie, les volontaires ont été déposer leurs armes à l'arsenal et se sont débandés.

Aujourd'hui est une fête civique à Québec et une démonstration colossale a lieu en l'honneur des braves du 9ème.

EXAMENS DU SERVICE CIVIL

Nous publions aujourd'hui la liste des candidats qui ont subi avec succès les derniers examens du service civil, à Ottawa.

Examen préliminaire

O. Auclair, J. D. Bolland, W. H. Cheney, Ed. Corbett, Sophie Côté, Wm Doran, O. Durouchier, Martha R. Farrer, R. A. Goulden, A. Ferland, Jeremiah Hayes, G. H. Leslie, Bessie L. Merrick, Ida V. B. Montgomery, W. R. McEwan, Wm. H. Murphy, Bella Norton, Anna O'Reilly, U. Picard, Mary Steele, G. H. Turner, G. W. Wills, Victor Beaupré, Mary Maude E. Cane, H. Cook, Georgina Côté, Ed. Cousineau, M. Thérèse Duhamel, Thos. J. Egan, F. Gareau, W. H. Farrell, Ella E. Flemming, Isabelle C. Kelly, Etienne Loucks, T. Mosgrove, Isab. Adeline Munro, P. L. McNamara, P. D. Noonan, H. O'Connor, Ed. M. Patchell, D. S. Sawyer, C. Strouger, J. Tyler.

Examen de qualification

Elizabeth Ballantyne, G. Catellic, C. W. Close, R. Desrochers, J. G. Fortier, Florence Greene, F. A. Gordon, A. James, C. L. Lawrence, P. Lynch, Emely Kate Maybee, F. McCabe, A. O'Reilly, P. Robertson, F. O. Avila Séguin, S. Short, John Stevenson, Alph. Chevrier, H. L. Corbett, A. M. Drouin, Wm. P. Garrett, A. Grenier, J. P. Howard, T. C. Kehoe, F. Magnan, Wm. J. McKenzie, Anna O'Reilly, Alice Parmelee, R. J. Robillard, Evangeline Shore, Mary Steele, R. Stewart, Wm Taylor, Fanny E. Toms.

Examens de mai 1885 sur sujets spéciaux

Geo. E. Chateaufort, tenue des livres et analyse.
Jessie B. Christie, écriture à la machine et analyse.
Jas Gordon Fortin, télégraphie.
G. F. Hennessy, traduction.
John P. Howard, analyse.
Wm A. Hunton, do.
Florence Lyster, écriture à la machine et analyse.
Wm J. McKenzie, écriture à la machine, tenue des livres, analyse et sténographie.
Anna O'Reilly, analyse.
Anthony O'Reilly, analyse et sténographie.
Alice Parmelee, analyse.
R. J. Robillard, tenue des livres et analyse.
Mary Steele, analyse.
Wm Taylor, composition, traduction et analyse.

Nos félicitations à tous ces heureux concurrents !

Société St. Jean-Baptiste

Afin de nous conformer à l'invitation du Greffier de la Cité, j'invite les membres de la Société St. Jean-Baptiste à se rendre à la station Union du chemin de fer, demain, Jeudi, à 5½ hrs. p.m., pour assister à la réception des volontaires d'Ottawa revenant du Nord-Ouest, et prendre place dans la procession organisée à cet effet.

J. L. OLIVIER, Secrétaire. S. DRAPEAU, Président.



PROCLAMATION !

Aux Citoyens d'Ottawa,

Les Volontaires du Nord-Ouest arrivent à six heures demain soir, jeudi, 23 juillet 1885.

Les corps militaires de la capitale, le Maire et le Conseil de Ville iront les rencontrer et les recevoir à la gare avec tout l'honneur qu'ils méritent, puis la foule se formera en procession.

Le cortège triomphal s'avancera alors par la rue Broad jusqu'à la rue Wellington, qu'il parcourra dans toute son étendue pour se rendre à l'esplanade des édifices parlementaires où une adresse de bienvenue sera présentée aux Frères Tireurs par le Maire, au nom de la Corporation, tandis que Mme McDougall leur offrira un drapeau. Après cette double présentation, le cortège reformera ses rangs et se rendra à la Salle des Exercices Militaires où l'honorable Ministre de la Milice et d'autres membres du gouvernement adresseront la parole aux Volontaires.

Les sociétés nationales et autres et les citoyens sont particulièrement priés de se former en procession des deux côtés de la rue Wellington, à partir de la résidence du Dr Hill jusqu'à la tour des édifices parlementaires, et de prendre rang dans le cortège à mesure que s'avanceront les corps militaires et le personnel de la représentation civique.

Les citoyens d'Ottawa, dans quelque partie de la ville qu'ils habitent, sont respectueusement priés par les présentes de décorer leurs résidences et places d'affaires de drapeaux, bannières, et autres insignes, afin de contribuer tous à faire de la démonstration de demain une grande et mémorable chose.

Donné sous mon seing ce vingt juillet, A. D. 1885.

F. W. McDUGALL, Maire.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.

DIEU SAUVE LA REINE !!!

ON DEMANDE

Deux cuisiniers pour une barge et un remorqueur, s'adresser chez S. T. Easton, No. 185, Bassin du Canal.

\$10,000.00

MARCHANDISES DE GOUT

Articles de Modes

A VENDRE DE SUITE

AVEZ-VOUS besoin d'un CHAPEAU à moitié prix ?

VEZ-VOUS VOIR

AVEZ-VOUS besoin de riches PLUMES et d'élégants FLEURS ?

VEZ-VOUS VOIR

AVEZ-VOUS besoin de nouvelles DANTÈLES et de FICHUS ?

VEZ-VOUS ENCORE VOIR

A. Woodcock

Magasin Spécial de Modes,

39, RUE SPARKS.

Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chasus, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc. Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND

No. 38, RUE BESSERER

(Près du bassin du Canal.)

Mlle A. McDONALD

Gi-devant de la maison Beckett & McDonald, à certainement

L'assortiment le plus complet et des mieux choisis

D'ARTICLES DE MODES !

Prix modérés, vu que ce stock a été acheté pour argent comptant.

521 RUE SUSSEX.

D. GARDNER & Cie.

66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES

DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS !

3,000 PIECES D'INDIENNES

Patrons nouveaux et très jolis.

Ces Indiennes doivent être vendus de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE

Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge.

Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez de bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de mousseline, chez

D. GARDNER & Cie.,

NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS

Importateurs Directs.

Photographies

GRANDE REDUCTION

POUR

UN MOIS SEULEMENT

Photographies grandeur

CABINET

\$2.00 par Doz.

CHEZ

Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,

Coin de la rue Rideau.

OTTAWA.

18 Oct. 1884

G. J. Labelle,

Huissier de la Cour Suprême, B. C.

RUE BRITANNIA,

HULL.

Ottawa, 20 nov. 1881

1 an

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON recevra à ce Bureau, jusqu'à SAMEDI, le 25 Juillet prochain, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour Solives en fer laminé et Pontures en plaques d'acier, pour le Nouvel Edifice des Ministères, rue Wellington, Ottawa, Canada," pour la fourniture et la pose des Solives en fer laminé et des Pontures en plaques d'acier nécessaires pour le Nouvel Edifice des Ministères, rue Wellington, Ottawa, Canada.

On pourra voir les dessins et le devis au Ministère des Travaux Publics, Lundi, le 6ème jour de Juillet et les jours suivants.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour un montant égal à cinq pour cent du total de la soumission.

Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre. A. GOBEL, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,

Ottawa, 2 Juillet 1885

LA PROTECTION SANS EGALÉ

ISAIE DAZE

Manufacturier

(ET)

Marchand de Chaussures

EN GROS ET EN DÉTAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs, en général, qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :

Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés.

Satisfaction garantie. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE,

Propriétaire.

16 mai 84

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT.

N.B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception.

HARRIS, CAMPBELL & Co.

RUE O'CONNOR.

4 décembre 1884

1 an